

seconde et troisième paire, qu'on nomme la brosse, est aplatie et également large; le côté extérieur est uni, et l'intérieur est couvert de poils disposés parallèlement les uns aux autres, comme ceux d'une vergette; c'est avec ces brosses que l'abeille passe sur tout son corps, qu'elle ramasse la poussière des étamines qui est arrêtée dans les poils dont il est couvert. Les poussières des fleurs sont la matière avec laquelle les abeilles font la cire.

Les aîlés, au nombre de quatre, sont membraneuses; il y en a deux petites et deux grandes, qui leur couvrent tout le corps. Les jeunes abeilles les ont belles et entières; mais celles des vieilles sont déchiquetées à force d'avoir servi.

Desous les ailes sont les poumons; ils les découvrent sensiblement; ils sont composés de deux petites vessies, enveloppées d'un tissu dur comme ceux des vers à soie.

Le reste du corps de l'abeille est le ventre; il est couvert de six écailles, qui portent l'une sur l'autre, et qui forment six petites incisions, en forme d'anneaux qui s'allongent et se raccourcissent suivant les occasions, et procurent à l'abeille toute la souplesse qui lui est nécessaire; c'est dans le ventre que sont placés les intestins, l'estomac du miel, celui de la cire, la vessie du venin, et l'aiguillon.

L'aiguillon, situé à l'extrémité du ventre, est composé de trois pièces, d'un fourreau et de deux dards accolés, qui sont de consistance de corne, et qui ont plusieurs dents de chaque côté, comme celle d'une hache. L'insecte peut les lancer tous les deux à la fois, ou séparément; et dans le moment que les dards partent, il sort du fourreau une liqueur roussâtre et vopineuse que fournit une vessie, placée vers la racine de l'aiguillon, qui sort et rentre avec beaucoup de vitesse. Lorsqu'on laisse à la mouche le temps de coucher les dents sur le dard, elle retire l'aiguillon; mais quand elle s'envole promptement, l'aiguillon reste dans la plaie, et il entraîne avec lui la vessie, et quelquefois une partie des boyaux de l'insecte; ce qui le fait mourir un instant après.

Les abeilles se nourrissent de miel et de matière à cire, qui est, comme on vient de le dire, la poussière qu'elles ramassent sur les fleurs: elles consomment même beaucoup plus de cette dernière poussière qu'elles n'en emploient dans leur ouvrage.

(A suivre)

Le blé-d'Inde comme fourrage vert.

Un champ de blé-d'Inde ensemencé dru pour fourrage vert, fauché au moment où la panicule parait, présente la prairie la plus élevée, la plus abondante et la plus nourrissante qu'il soit possible d'obtenir, et devient, pendant une grande partie de l'été une des principales nourritures des chevaux soumis au travail.

Tous les bestiaux mangent ce fourrage vert avec plaisir; c'est un des meilleurs aliments qu'on puisse leur offrir; mais pour qu'il en soit ainsi, pour les veaux principalement, qui en sont avides, ainsi que les autres bestiaux, il faut nécessairement qu'il ait été semé bien dru, et que les tiges en soient fauchées de bonne heure, ou broyées un peu lorsqu'elles sont durcies. On pourrait aussi convertir cette herbe en fourrage sec pour l'hiver, mais l'épaisseur des tiges

en rend le fanage long et très-difficile, et il est toujours plus avantageux de le consommer en vert.

Des expériences faites avec tous les soins que comporte le sujet, ont démontré que ce fourrage ne peut remplacer la nourriture au foin, par exemple, qu'en doublant la dose. Or, les vaches qui se nourrissent à discrétion de blé-d'Inde frais perdent de leur lait, ce qui prouve que cette nourriture n'est pas suffisante, parce que les principes nutritifs sont dispersés sur une trop grande masse.

Il faut donc, pour les animaux qui travaillent ou qui produisent, comme pour toutes les nourritures vertes, l'associer avec un tiers de ration de fourrage sec plus riche que le blé-d'Inde.

Culture du sarrasin.

On peut, dans le cours du mois, semer le sarrasin. Il croit dans des sols arides, sablonneux, peu fumés. Il faut l'exclure des terrains humides et froids; sa croissance est très-rapide; nous conseillons aux cultivateurs de le semer sur des terrains inoccupés à cette époque de l'année. Ses fleurs offrent aux abeilles un butin excellent; ses graines sont aimées de la volaille et excitent les poules à pondre. En vert, il est un excellent fourrage pour les vaches et influe avantageusement sur la quantité et la qualité de leur lait. Il ne faut pas le donner aux moutons. On sème le sarrasin à la volée, mais préférablement en ligne sur un seul labour. Le sarrasin vert peut aussi être utilisé comme engrais.

Chemin Taché--Township Arago.

M. le Rédacteur,

Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter sur la reprise de la Gazette des Campagnes si utile à l'agriculture et à la colonisation. La persévérance est le cachet des grands courages et souvent la dernière chance de succès. Personne plus que vous mérite de réussir. La Gazette des Campagnes se relève pour la troisième fois; sa publication ne doit plus être interrompue: pour obtenir cet heureux résultat il me semble que chacun devrait payer ponctuellement sa souscription.

Maintenant je sollicite un petit coin des colonnes de votre journal pour publier quelques notes que j'ai glanées dans une excursion au township Arago, sur le chemin Taché.

Le chemin Taché, voie parallèle au fleuve, débute au township Buckland et se continue par les townships Mailloix, Montminy, Patton, Arago, Garneau, Dionne, Chapuis, Painchaud, Chabot, Poh-négamook, etc., jusqu'à Madawaska.

L'ouverture de cette voie est une belle idée. Mais les moyens de notre Gouvernement n'ont pas permis de tirer de ce grand projet tout le bénéfice qu'on pouvait en tirer. J'ajouterais: l'argent dépensé n'a pas rapporté assez.

Nous devrions avoir sur le chemin Taché vingt paroisses organisées; il y a loin de ce résultat. L'argent public devait, dès le principe, être utilisé presque entièrement sur le chemin lui-même, et en faire une voie parfaite, puis des routes de communications aux anciennes paroisses, en petit nombre: une par comté, mais en bon ordre.

Le chemin Taché n'a été fait que par intervalles et les routes y conduisant sont trop nombreuses et inachevées, quoique commencées depuis vingt ans.

Sans une piastre de frais en plus, nous aurions aujourd'hui une population de vingt mille âmes échelonnée sur une belle voie, ouvrant une vaste région de terres fertiles.

Le chemin Taché est au sud de la hauteur des terres généralement. Il se trouve entre cette région et celle du fleuve des terres incultes ou de peu de valeur: c'était une magnifique réserve pour le bois. Mais on a prétendu coloniser même cette partie inférieure en la traversant presque à chaque paroisse par une route allant au chemin Taché.—C'est un tort,